



Dimanche 28 août 2022 22<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire - Année C

« Quiconque s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé »

## Évangile du jour Luc (Lc 14, 1.7-14)

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient. Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit : « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : 'Cède-lui ta place' ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi. En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. » *Acclamons la Parole de Dieu.*

### Homélie (Frère Hilario FRIGHETTO) La bonne place.

La modernité grecque inondait le proche Orient au détriment de la sagesse traditionnelle juive. Ben Sirac dit oui aux meilleurs avantages de la culture grecque, mais sans abandonner les acquis de la culture religieuse d'Israël (*1ère lecture*). L'une des principales valeurs qu'il faut protéger, dans un monde qui s'enfonce dans l'orgueil et la compétition, sans tenir compte des petits, c'est l'humilité.

Autrefois, sur la montagne du Sinaï, la manifestation de Dieu était visible : il y avait le feu, les ténèbres, l'ouragan, le son des trompettes... Quand le Christ est venu, rien de tout cela. Tout s'est passé dans l'humilité (*Hébreux 2ème lecture*).

Jésus constate que les invités au repas se battent pour avoir les places d'honneur, être vu de tous, attirer tous les regards vers eux. Dans notre monde, nombreux sont ceux qui recherchent la meilleure place, que ce soit sur le plan social, économique, culturel ou politique, et pour ça, tous les coups sont permis, même s'il s'agit de salir la réputation de la concurrence et de démolir sa crédibilité. Ce qui compte, c'est d'obtenir le poste convoité, gagner les élections, favoriser sa carrière et se tailler une place dominante, courir après toute promotion, prendre la première place au détriment du bien-être d'autrui...

Nous vivons dans un monde où on joue des coudes pour faire carrière, pour monter en grade. Nous apprécions d'être reconnus par les autres, d'être estimés pour nos qualités et nos compétences. Tous les bons parents désirent que leurs enfants "arrivent à quelque chose".

Qu'est-ce que cela veut dire ? Est-ce gagner beaucoup d'argent ? Devenir très puissant ? Un concurrent qui écrase tout pour se faire un chemin ? Bien élever son enfant, c'est l'aider à devenir quelqu'un de bon, c'est donner la priorité aux qualités de cœur.

Le commentaire de Jésus, par rapport aux invités aux noces, n'a pas l'intention de présenter des règles de politesse. Il veut dire que les places dans le Royaume de Dieu sont offertes gratuitement, sans mérite de notre part. Il invite largement en sachant que nous ne pourrons jamais lui rendre l'invitation. Nous devons donc prendre modèle sur Dieu et agir envers les autres comme il a agi envers nous.

Jésus nous a donné le plus bel exemple d'humilité. Il est Dieu fait homme, né dans les conditions les plus ordinaires. Il a vécu parmi les pêcheurs du lac de Galilée. Il a accueilli des gens méprisés de tous, les publicains, les pêcheurs notoires, les lépreux. En toutes circonstances, il a été un modèle d'humilité. Il n'a autorisé ses disciples à l'appeler "Maître et Seigneur" qu'après leur avoir lavé les pieds. Nous, disciples du Christ, nous sommes invités à suivre le même chemin que le Maître.

L'humilité n'est pas une manière de s'écraser, de se diminuer, mais, paradoxalement de grandir. Un orgueilleux est admiré, s'il a du talent, mais il n'est pas forcément aimé. Quand Dieu a voulu nous montrer son amour, il s'est humilié jusqu'à la mort réservée aux brigands, aux voleurs, aux esclaves, sur une croix.

"Qui s'abaisse sera élevé". L'humilité c'est aussi se mettre au service même avec nos limites.

N'hésitons pas à prendre notre place au service de la communauté. Merci à tous ceux qui le font et depuis longtemps. Le Seigneur, qui est venu pour servir, nous montre le bonheur qu'il y a à donner sa vie pour ceux qu'on aime.

